

# Chapitre 22

## La grande intention de Dieu

**I**l y a des années, alors que je venais d'emménager dans une nouvelle région, une famille de jeunes enfants m'a accueillie, leur dernière venue étant une jolie petite fille. Quelques décennies ont passé et elle m'a ensuite présenté sa propre petite fille - l'image de sa mère à l'âge de notre première rencontre. Nous voyons parfois un jeune garçon dont la façon de se tenir debout, de marcher ou de parler nous rappelle tellement son père. Peut-être cela ramène-t-il à la maison deux des paroles de Jésus: "Le Père et moi sommes un" et "Quiconque m'a vu a vu le Père" <sup>1, 2</sup>. Jésus était l'homme fait de Dieu et en lui, il nous est montré l'image divine. Pour ceux qui ont décidé que, quel que soit le prix à payer, ils veulent le suivre de tout cœur, nous allons maintenant examiner de plus près l'intention de Dieu pour nous, telle que montrée dans Jésus.

### Fait à l'image de Dieu

Dès le début de l'histoire de la Bible, on nous dit comment, en tant que point culminant de sa création, Dieu créa les hommes et les femmes à son image et jusqu'à ce qu'ils le désobéissent, ils avaient marché et parlé avec lui comme étant des compagnons. Nous avons lu comment le compte rendu honnête mais troublant continue de raconter comment, génération après génération, plusieurs générations ont échoué à se montrer à la hauteur de l'image de Dieu. Il aimait toujours son peuple et voulait restaurer cette harmonie originelle, mais ceux-ci continuaient à désobéir, à résister à ses avertissements, à choisir d'autres dieux ou à adorer des idoles qu'ils s'étaient créés. Enfin, Jésus, homme créé par Dieu, a ouvert la voie à la restauration de cette relation brisée.

Dans les chapitres précédents, nous avons vu comment, entre eux, le Père et le Fils ont planifié et perfectionné cette offre de restauration. Jésus s'est donné à notre place comme une rançon, payé comme le prix de notre péché, sa résurrection confirmant notre justification (rappelez-vous le chapitre 15?). En lui faisant confiance, nous recevons un nouveau départ et sommes renforcés par son Esprit pour vivre une vie totalement nouvelle en tant qu'enfants de Dieu. L'intention est que nous soyons restaurés à l'image originale et que notre connaissance de notre créateur et notre obéissance augmentent. Sa ressemblance augmentera également. Comme tout a été créé par celle qui est

créée à l'image de Dieu, son fils premier-né et son fils unique, sa venue sur terre a fourni l'image parfaite de la ressemblance future destinée à nous.

## La sublime intention

Le modèle de chair et de sang exprimé par le Fils de Dieu nous aide à mieux comprendre combien le Père aspire à ce que ses enfants adoptés aspirent à grandir, et que son Esprit lui permette de devenir comme son premier-né. Quoi qu'il en coûte, le résultat en vaudra la peine. Oui, Dieu veut réellement que nous devenions comme Jésus! - transformés à sa ressemblance, notre esprit changé pour penser et vouloir comme il le fait. Quelle intention - et, nous pouvons ajouter, quel espoir! Pourtant, ce que Dieu veut, il peut aussi le réaliser. Les parents terrestres planifient avec amour et patience pour leurs enfants, de même que notre Père céleste.

Dans cette dernière référence de la deuxième lettre de Paul à l'église corinthienne, lorsqu'il parla de transformation, il choisit le mot grec métamorphose, qui signifie changement total de forme ou de caractère. C'est le même mot que celui utilisé scientifiquement pour l'étonnant changement de forme subi lorsqu'un têtard se transforme lentement en une grenouille ou une chenille en une chrysalide, à partir de laquelle luttera le papillon. La lutte est ce qui renforce les ailes de la mouche, mais peut également attirer l'attention d'un oiseau affamé. De la même manière, un têtard en développement peut atteindre sa fin, même s'il montre déjà une sensation de grenouille sombre. Beaucoup d'étudiants en médecine ont été choqués de voir comment un fœtus avorté légalement est déjà reconnaissable en tant que bébé en chemin, si différent des cellules en division de quelques mois. À chaque stade progressif, le développement normal est menacé pour tous les êtres vivants et certains ne l'achèvent jamais.

Des exemples tirés de l'histoire naturelle illustrent le grand changement auquel Paul pensait lorsqu'il a parlé de notre développement spirituel comme une métamorphose, avec tous les changements et les défis associés. Contrairement aux chenilles, aux têtards et aux bébés en développement, la métamorphose du chrétien ne consiste pas à provoquer un changement physique, mais un changement spirituel. L'intention est que nous passions d'égocentriques à christocentriques, en commençant progressivement à refléter l'image de Jésus ici sur terre. Nous sommes également assurés que notre futur corps de résurrection sera comme le sien.

Au fur et à mesure que se développe sa ressemblance, notre ennemi spirituel, le diable, est toujours avide de mettre un terme à tout progrès ultérieur, quel

que soit le moyen utilisé. Le Saint-Esprit renforcera sa résistance et aidera à progresser vers la maturité. En outre, lorsque d'autres prennent conscience que la croissance d'un jeune chrétien est menacée en toute de vitesse, ils doivent se tenir à ses côtés, en personne et par la prière.

### Abandonner ou tenir?

Les menaces et les difficultés font partie de l'expérience normale, mais la façon dont nous les affrontons peut soit freiner le développement, soit l'encourager. Paul donne des exemples des deux réactions dans l'une de ses lettres de prison. Là, il avait d'abord été bien soutenu par un homme appelé Demas, mais a ensuite écrit tristement à Timothée que Demas l'avait quitté « parce qu'il aimait ce monde ». L'ennemi avait attaqué son point faible, son désir d'une vie plus facile. À sa place, Paul a fait venir Mark « parce qu'il m'aide »

Pourtant, il y avait eu une époque où le jeune Mark avait aussi abandonné Paul, possiblement choqué par les événements à Chypre et souffrant du mal du pays (et du mal de mer?) Lors de sa première aventure familiale. Son cousin Barnabas l'avait emmené avec lui lors de ce voyage et, en tant que grand partisan, l'a accompagné dans la crise qui a éclaté plus tard, malgré ce que cela lui coûterait finalement.

### Soyons encourageant

Nous allons réfléchir un peu plus sur Barnabas pendant quelques minutes. Son nom signifie «Fils de l'encouragement» et il apparaît pour la première fois dans le livre des Actes en tant que donateur sacrificiel de Chypre. Quand l'église eut entendu parler de l'expérience de Paul sur la route de Damas, Barnabas crut à la réalité de la conversion de Paul alors que d'autres doutaient. Appuyé à Antioche y avait tellement à faire qu'il alla retrouver Paul dans sa planque de Tarse et le ramena pour une année sabbatique d'enseignement à Antioch (où le nom de Christien fut utilisé pour la première fois). De là, l'église d'Antioche les a commissionnés, d'abord pour venir en aide aux victimes de la famine en Judée, puis pour agir en tant que missionnaires à Chypre. C'est après cette mission chypriote que Marc les a quittés pendant que Barnabas et Paul allaient plus loin. L'hostilité juive qu'ils ont rencontrée, y compris la quasi-lapidation mortelle, aurait sûrement retardé encore plus le jeune Mark, mais c'était le début de la mission de Paul auprès des Gentils, une initiative bénie des dirigeants de l'église de Jérusalem. Tout cela est rapporté dans Actes 13-15.

Barnabas a sûrement encouragé incommensurablement Paul, qui l'a aidé à développer un appétit pour les futurs voyages missionnaires et à voir le début de la campagne de sensibilisation vers les Gentils. Il est donc regrettable que, lorsque Barnabas ait suggéré de donner à Marc une seconde chance de voyager avec eux à nouveau, Paul a opposé son veto à cette idée. Ils avaient un désaccord si vif qu'ils se séparèrent. L'esprit toujours dominant de Paul l'emporta probablement sur la disposition plus douce de Barnabas. Le cousin Barnabas ramena ensuite Marc à l'endroit où son courage avait échoué (pas un mauvais principe, comme de monter à cheval vous a jeté) et a sans doute continué à être pour lui l'encouragement qu'il avait été pour Paul. À part une référence passagère dans la première lettre de Paul à Corinthe, le Nouveau Testament ne fait plus mention de Barnabas. Pourtant, nous avons tout un évangile écrit par Marc! Quand il fut finalement emprisonné à Rome, il était bon de lire que Paul envoya chercher Marc, réalisant évidemment à quel point il avait mûri, car il devait déjà été emprisonné à Rome lui-même. Il était même prêt à donner à Marc le témoignage qu'il avait envoyé à Timothy avec la demande.

En grandissant spirituellement, nous apprendrons aussi à compter sur la force de Dieu, fournie par son Esprit à l'œuvre en nous. Nous n'avons pas besoin de nous soustraire à la douleur grandissante que nous pourrions éprouver car, comme Mark, cela peut conduire à une plus grande maturité et à des travaux de service. La douleur d'une opération chirurgicale devrait améliorer considérablement la santé. De la même manière, nous apprenons peu à peu à croire que les mains créatrices de Dieu sont à l'œuvre pendant nos périodes de stress pour réaliser son plan parfait pour nos vies.

## Nous pouvons résister au changement, mais Dieu a une raison d'être

Je vis dans une région de la Grande-Bretagne connue sous le nom de Poteries, rendue très connu par le célèbre potier anglais Josiah Wedgwood et d'autres. Une fois, j'ai emmené des visiteurs d'outre-mer voir un potier au travail. Tandis qu'il roulait de l'argile à l'air terne en une boule, il commença un commentaire courtois: « Je dois d'abord travailler sur l'argile pour la ramollir avant de pouvoir la façonner», a-t-il commencé.

Un des visiteurs a demandé: "Savez-vous déjà ce que vous voulez faire?" "Oui", dit le potier, "mais de l'argile est un peu dure, ou contient encore des particules, et que tout le rend plus résistant. Je ne peux pas continuer tant que ce n'est pas plus doux".

Nous l'avons regardé presser et pétrir l'argile, comme un boulanger pourrait traiter un morceau de pâte avant qu'elle ne passe au four. Puis, les deux mains tenant fermement le morceau ramolli sur son rouet, il commença habilement à le façonner. C'était fascinant à regarder, jusqu'à ce qu'il prenne soudain l'argile du volant et recommence à le pétrir.

"Cela ne va pas encore," a-t-il expliqué. "Parfois, ça ne se passe pas comme prévu, et je ne peux pas faire ce que je pensais de spécial. Je devrais peut-être clarifier quelque chose, même si cela aura encore une utilité. Cela dépend de la façon dont l'argile me répond ».

Cette fois, cependant, nous avons été émerveillés de voir la masse d'argile originelle se transformer lentement en une cruche de belle forme, attrayante et utile.

«Je vais juste mettre mes initiales sur sa base, et ensuite il sera prêt à tirer», dit le potier, «ce sera le seul du genre et les gens le reconnaîtront comme mon travail, mais il a à passer par le feu pour être raffermi. Si ça restait mou, ça ne servirait à rien. »

Pendant que nous regardions et écoutions, je ne pouvais plus rester silencieux. «Vous savez, dis-je, vous me rappelez quelque chose dans la Bible selon lequel Dieu est comme un potier et nous sommes comme de l'argile dans ses mains». Notre potier terrestre m'a regardé avec un scintillement dans les yeux, mais n'en dit pas plus. Je me suis rendu compte qu'il nous avait peut-être délibérément donné une parabole qu'il ne fallait plus commenter.

Le maître potier sait ce qu'il veut faire de chacun de nous, mais doit vaincre notre résistance et nous accompagner parfois dans des moments difficiles avant de pouvoir achever son travail. Son plan est de nous façonner dans les modèles uniques qu'il a conçus, clairement identifiés par le nom du fabricant, afin de nous identifier comme étant de fabrication artisanale. Un jeune homme souffrant d'amour non partagé se souvint de l'intention du potier lorsqu'il manipulait l'argile. Il a éclaté: «C'est comme ça. Je suis comme un morceau d'argile avec des sentiments!

Il y a bien sûr une grande différence entre un morceau d'argile et un être humain. L'argile n'a pas son mot à dire dans ce qui se passe, elle ne ressent rien et sa résistance est intrinsèque à sa nature. En revanche, nous pouvons choisir de résister ou de ressentir ce qui nous arrive, en oubliant que quelle que soit la cause immédiate que Dieu nous a permis. Au fur et à mesure que nous apprenons à réprimer notre résistance, nous découvrons que, dans les

mains aimantes de notre Seigneur, les pressions douloureuses de la vie nous ont transformés en quelque chose de mieux à même de servir - ne serait-ce que pour avoir cultivé plus longtemps le fruit de notre esprit, qui a longtemps résisté.

Nous avons quitté le potier et sa roue avec de nouvelles idées sur la créativité possible au travail dans certaines tâches difficiles de la vie, une fois confiées à des intentions de Dieu.

### Douleurs grandissantes

À mesure que les enfants grandissent, certaines choses doivent être non apprises et d'autres apprises. C'est un enfant rare qui n'a connu aucune période douloureuse au cours de sa croissance et un adulte rare qui parvient à éviter de tels moments plus tard. Pourtant, même si elles devaient inclure les feux de la persécution, notre Créateur ne nous abandonne pas. Alors que nous apprenons tous à répondre avec plus de confiance aux mains fermes mais aimantes de notre Père céleste, il nous aide progressivement, par son Esprit, à devenir davantage comme son Fils, le Seigneur Jésus Christ. Avec le temps, sa marque deviendra plus claire. Son plus grand objectif est que tous ses disciples soient reconnaissables comme son corps uni sur la Terre. Ce n'est pas toujours facile.

Notre réaction naturelle à tout inconfort est de gémir et de gémir même lorsque nous aurions pu nous causer des ennuis. Je pense parfois que de telles réactions sont comme le grincement et le glissement d'instruments de musique dans un orchestre avant le début d'une belle performance. Bien sûr, nous n'aimons pas toujours être modelés ni accordés aux desseins de Dieu, mais avec son aide, nous apprenons lentement à endurer avec patience même des souffrances injustes, en faisant confiance au résultat final. En cela, nous suivons le propre exemple de notre Seigneur. Alors que sa crucifixion était suivie de la résurrection et du retour final à son Père, nous donnant l'espoir d'un salut complet, quelque chose de très bon est sorti de quelque chose qui semblait si mauvais. Avec le temps, nous pourrions peut-être regarder en arrière et voir comment cela est devenu vrai dans notre propre expérience.

### Retrouver la ressemblance familiale chez les autres

La gaieté exceptionnelle et l'utilité sans faille d'un ouvrier de supermarché m'ont fait penser qu'il servait Dieu ainsi que les clients. Au cours d'une conversation, il a facilement admis que nous partagions la même foi. Comme il l'a dit, il était probable que nous reconnaissions la ressemblance familiale,

frère et sœur! Il y a plus de membres de la famille que nous ne l'imaginons souvent. Nous devrions rechercher des indices, puis nous encourager les uns les autres à garder leurs miroirs spirituels polis afin que chacun de nous reflète une meilleure image de notre Seigneur aimant. À mesure que nous grandissons lentement pour devenir plus comme lui, il est susceptible de montrer quelque chose de lui-même à travers nous.

Le Dr Paul Brand était un chirurgien distingué, reconnu dans le monde entier pour les progrès réalisés dans le traitement des lépreux par la chirurgie reconstructive des mains et des pieds déformés. Ses compétences avaient été développées lorsqu'il travaillait à Londres pour soigner les blessures subies lors des terribles attaques à la bombe de la Seconde Guerre mondiale. Une période de grands dangers et de destructions avait été surmontée pour permettre un développement nouveau et d'une grande portée.

Des années plus tard, au cours d'une tournée d'enseignement au Christian Medical College de Vellore, dans le sud de l'Inde, le Dr Brand a observé son junior examiner un patient. Ce faisant, le jeune médecin a fait preuve de beaucoup de compétence et de gentillesse, mais 'le chef' semblait perplexe. Il a déclaré: « Votre façon de faire me rappelle tellement mon ancien professeur à Londres. Toute votre approche est identique à la sienne, mais vous ne l'avez jamais rencontré. » À sa grande surprise, les étudiants observant se sont regardés et ont commencé à rire. "Quelle est la blague?", Demanda Paul Brand. « Pourquoi, monsieur, répondirent-ils, il vous ressemble. » En tant que jeune médecin chrétien à Londres, Paul Brand avait inconsciemment assimilé certaines des manières de son ancien tuteur et les remettait maintenant à ses propres étudiants en Inde. Certains de ces étudiants se rendraient compte que non seulement il présentait la ressemblance de son ancien professeur, mais que leur professeur leur donnait également un aperçu de quelqu'un de plus grand. Dans ses soins pour ses patients exclus, il ressemblait quelque peu à la ressemblance d'amour de son Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ, qui le demeure.

## Apprendre à rechercher le bien en sortant de ce qui semblait si mauvais

Bien que Jésus sache le but de sa venue sur terre, cela signifierait une souffrance extrême avant de l'obtenir, mais il poursuivit néanmoins, sachant que son Père accomplirait enfin leur volonté commune. En grandissant dans notre relation avec lui, nous apprenons aussi à regarder au-delà des difficultés actuelles et à faire confiance à Dieu pour agir pour le bien. En repensant aux

compétences chirurgicales de Paul Brand, ils avaient développé les horreurs de la guerre à un moment où il avait également eu besoin de faire confiance à Dieu avec sa vie même - et à quel point cela avait fini par être utilisé.

Une fois, j'ai assisté à une réunion d'un petit groupe de médecins hospitaliers débutants, principalement d'outre-mer, y compris notre hôte et notre hôtesse. Ils étaient tous les deux membres du personnel de l'hôpital local et il y avait un silence dans la pièce lorsqu'ils ont raconté qu'une crise avait frappé leur vie bien remplie environ deux semaines auparavant. Ils étaient sur le point de s'installer pour la nuit lorsque notre hôtesse, déjà à moitié endormie, a soudainement eu deux convulsions spontanées, la seconde étant très grave.

Plus inhabituellement, le frère de notre hôte passait la nuit et, en tant que médecin généraliste, était une source immédiate de force et d'aide. Bien qu'élevé en tant qu'athée, il m'a dit plus tard: "C'est Dieu qui a fait en sorte que je sois là ce soir-là." Ceux qui étaient au cœur de l'épisode nous ont dit calmement que c'était aussi leur assurance, les aidant à croire que malgré Les implications gênantes d'un diagnostic d'épilepsie, leur Seigneur les avait accompagnés et ils pouvaient lui faire confiance. Ils voyaient déjà comment cela avait agi comme un réveil, pas seulement pour le frère invité. Ensemble, ils ont été amenés à faire le point sur leur vie conjugale et leur vie professionnelle, en se rendant compte qu'un engagement excessif envers leur emploi avait pris le temps nécessaire pour maintenir et renforcer leurs liens. C'est un risque pour tant de couples qui travaillent dur.

Lorsque nous rencontrons des difficultés ou des souffrances indiscutables, nous devons d'abord nous rappeler que le but de Dieu est de nous former à ressembler davantage à Jésus, puis de rappeler comment la souffrance de notre Seigneur Jésus-Christ a conduit à sa résurrection et à notre salut. De la même manière, nous pourrions peut-être voir plus tard à quel point Dieu a apporté quelque chose qui semblait si mauvais à l'époque.

Le chapitre suivant suggérera des façons dont le style de vie de Jésus pourrait affecter le nôtre, en nous rappelant que nous avons la promesse de son Esprit de nous aider et de garder notre espoir.



## Pour plus de réflexion

---

- Connaissez-vous des gens qui vous font croire qu'ils sont membres de la famille de Dieu? (Il peut être intéressant d'entendre les expériences utilisées par Dieu pour y parvenir.)
- Aviez-vous compris que les moments difficiles de la vie peuvent aussi être très productifs?

## Autres ressources

---

- Wilson DC. Dix doigts pour Dieu. New York: McGraw-Hill, 1996
- Frère Andrée avec Verne Becker. L'appel: un défi de marcher sur la route étroite. Grand Rapids, Michigan: Fleming H. Revell, 2002

## Références

---

- |                           |                         |
|---------------------------|-------------------------|
| 1. Jean 10:30             | 14. 2 Timothée 4: 10-11 |
| 2. Jean 14: 9             | 15. Actes 12: 25-13: 13 |
| 3. Genèse 1:27            | 16. Actes 4: 36-37      |
| 4. Genèse 3: 8-9          | 17. Actes 9:27          |
| 5. Romains 8: 11-14       | 18. Actes 11: 19-30     |
| 6. Colossiens 3:10        | 19. Actes 15: 36-40     |
| 7. Colossiens 1: 15-16    | 20. 1 Pierre 5 : 6-9    |
| 8. 2 Corinthiens 4: 17-18 | 21. Jérémie 18: 1-6     |
| 9. Romains 12: 2-3        | 22. Esaïe 43: 1-2       |
| 10. 2 Corinthiens 3:18    | 23. Ephésiens 4: 15-16  |
| 11. 1 Corinthiens 15:49   | 24. Hébreux 5: 7-10     |
| 12. 1 Pierre 5: 8-9       | 25. 1 Corinthiens 13:12 |
| 13. Philémon 1: 23-24     | 26. Romains 15:13       |

*Mot de l'équipe de traduction et révision*

**- Chapitre 22 –**

Gloire soit rendu à Dieu qui a fait l'homme à son image, il aimait toujours sa créature bien qu'il a désobéi. Jésus est venu restaurer la relation brisée entre Dieu et les hommes. Il est venu nous façonner à nouveau à l'image du Père. On nous enseigne à chercher le bien à regarder au-delà des difficultés et à faire confiance à celui-là qui nous a choisis car il a dit qu'il ne spirituelle nous devons faire ressortir la ressemblance de Dieu, garder les miroirs spirituels permettra qu'une tentation qui dépasse nos forces nous arrive. Dans les moments difficiles de la vie mettez-vous à genoux et demander son intervention. Nous devons nous encourager mutuellement comme Barnabas et Paul après son expérience avec Jésus sur la route de Tarse. Lorsque nous résistons aux difficultés notre foi pousse encore plus de racines dans notre croissance.

**LENGLENGUE Elisée (LEL),**  
étudiant en 5<sup>e</sup> Année de médecine